

**LA LIBRAIRIE INDÉPENDANTE
EN RÉGION
HAUTE-NORMANDIE
(Août 2005 - Avril 2006)**



**Association des libraires de Haute-Normandie
DRAC Haute-Normandie**

Pourquoi une association des libraires de Haute-Normandie ?

Le réseau de libraires français s'appuie, depuis une quinzaine d'années, sur un syndicat qui a su agir avec fermeté et efficacité pour défendre les libraires de France, faire appliquer et connaître la loi sur le prix unique du livre, représenter à tous les niveaux une profession fragile. Alors pourquoi un niveau supplémentaire ?

Il apparaît au quotidien que de se mettre régionalement en réseau permet d'abord de sortir de son isolement. La communication qui découle de l'association permet l'échange d'expérience, l'entraide. Tout ceci est précieux dans les moments de doute comme dans les réflexions préalables à des investissements.

L'implantation régionale d'une association permet aussi l'organisation et le partage à plusieurs petites structures de librairie de journées de formation professionnelle. C'est évidemment une des directions dans laquelle nous souhaitons travailler en 2007.

Par ailleurs, la transmission de fonds de librairie peut être favorisée par des prestations de conseil et d'expertise permettant de valider des valeurs et des qualités de stocks et de donner des pistes de travail en vue de l'améliorer.

D'une manière plus générale, l'association souhaite aider les libraires de Haute-Normandie à se donner les moyens de jouer leur rôle d'acteurs culturels en maintenant une offre diversifiée, qualitative et exigeante qui ne soit pas limitée aux grandes agglomérations de la région.

Avant toute chose, un acte fondateur : se connaître, s'imposait. La raison d'être de cette étude est là. Cette volonté de mieux cerner le tissu régional de librairies était également celle de la DRAC Haute-Normandie. Cette convergence a permis de lancer cette étude, financée par la DRAC, que nous remercions vivement.

*François Banse
Association des Libraires de Haute-Normandie*

Introduction

Après la région Rhône-Alpes, Centre, Poitou-Charentes, Aquitaine et récemment la région Midi-Pyrénées, c'est dans un contexte morose de stagnation de chiffre d'affaires, d'érosion des marges et de concurrence effrénée que les libraires de Haute-Normandie, sous l'égide de la DRAC, souhaitent à leur tour réaliser une enquête sur la librairie indépendante dans leur région.

Aussitôt des questions se posent : Comment être original ? Comment aborder une telle étude sous un angle nouveau ? Comment procéder pour ne pas répéter une fois de plus les mêmes constats et les mêmes vérités ? Ces questions nous ont taraudé l'esprit un certain temps avant que nous ne concluions modestement qu'il n'y avait guère d'autres solutions pour appréhender les réalités d'une profession dans son environnement.

Nous avons donc eu recours au traditionnel questionnaire, aux interviews individuelles, à la collecte d'informations et, pour finir, à la rédaction d'une synthèse que nous espérons la plus claire possible.

Tout en ayant toujours eu la conviction que les librairies de Haute-Normandie n'étaient pas différentes de l'ensemble des librairies de France, nous caressons l'espoir que cette modeste contribution puisse être la première étape d'une prise de conscience qui amènerait les libraires de cette région à s'investir dans leur association pour mieux s'organiser et mieux exercer leur métier.

Ce travail, réalisé par Denis Bénévent et Françoise Claustres, n'aurait pu voir le jour sans les concours de Madame Jeanne-Marie Rendu, Conseillère pour le livre et la lecture de la DRAC Haute-Normandie, et de Messieurs François Banse, Matthieu De Montchalin et Gilles De La Porte, de l'association des libraires de Haute-Normandie.

Méthodologie

Collecte de données économiques et statistiques.

Nous avons en premier lieu cherché à récolter le maximum d'informations susceptibles d'éclairer et d'enrichir notre étude sur le terrain et, tout naturellement, nous avons cherché à obtenir des chiffres de vente de plusieurs éditeurs. Si l'édition est dans son ensemble préoccupée par la situation de la librairie indépendante et prête à participer à une réflexion globale sur le sujet, le contexte concurrentiel dans lequel elle évolue engendre une rétention des informations qu'elle serait susceptible de fournir. Néanmoins, nous avons réussi à obtenir des éléments fiables et pertinents de plusieurs fournisseurs. Ainsi, nous avons pu croiser différentes données et affiner nos résultats.

Dans un deuxième temps, nous nous sommes tournés vers les Chambres de Commerce et l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (*INSEE*) qui nous ont fourni nombre de renseignements nous permettant d'avoir une image plus précise de la région d'un point de vue commercial, économique et social.

Les points de ventes de livres en Haute-Normandie

En recoupant différentes sources de renseignements, nous avons évalué à environ 164 le nombre de points de ventes de livres de l'ensemble de la région (librairies, GSS/GD, MDP, Divers). Cette évaluation ne tient compte que des lieux où le livre est significativement présent.

Nous avons segmenté notre panel en trois grandes catégories :

1. Les librairies indépendantes de premier et deuxième niveaux qui nous ont tout particulièrement intéressés.

Ce sont des librairies généralistes ou spécialisées. Le livre est majoritaire dans leur chiffre d'affaires.

2. Les maisons de la presse dans lesquelles le livre est traditionnellement présent (de façon plus ou moins significative). On retrouve également dans cette catégorie les points de vente où le livre est totalement minoritaire (animalerie, jardinerie...).

3. Les grandes surfaces spécialisées (GSS) et la grande distribution qu'il convient de distinguer, les espaces culturels d'une grande enseigne ne proposant en effet pas le même assortiment que le rayon livre d'un hypermarché.

- Les espaces culturels sont multi produits (livre, disque, vidéo, papeterie, etc.) et de taille relativement importante (souvent plus de 1 000 m²). Ce sont souvent des magasins appartenant à des enseignes nationales.
- En ce qui concerne la grande distribution, les rayons livres se trouvent au sein de super ou d'hypermarchés. Ils sont généralement gérés par des centrales d'achats.

Nous avons recensé 56 librairies dans la 1^{ère} catégorie, celle qui nous concernait tout particulièrement.

Méthodologie d'interviews et déroulement de l'enquête

Un questionnaire d'identité (voir annexe) a été envoyé fin août 2005 à ces 56 libraires, leur demandant de nous retourner le questionnaire au plus tard fin septembre.

Fin septembre, face au faible taux de retour du questionnaire (**25%**), nous avons dû revoir nos positions. Ce faible taux de réponse, loin de nous poser problème, nous a semblé constituer une donnée importante à intégrer à notre réflexion et à prendre en compte dans nos recommandations.

Après consultation de la DRAC Haute-Normandie et de l'association des librairies, nous avons décidé de laisser plus de temps aux libraires pour répondre et de les relancer en leur posant des questions ouvertes sur leurs besoins et leurs urgences. Ces entretiens ont contribué à forger notre opinion et notre analyse. Ils sont également à l'origine de la plupart des propositions énoncées dans ce rapport.

Nous avons finalement obtenu un taux de réponse (questionnaire et entretiens compris) de 42%. Ce taux de réponse et la richesse des informations collectées nous ont permis de formaliser la présente synthèse.

La région

La Haute-Normandie, région de 1,787 millions d'habitants, patrie d'écrivains mondialement célèbres comme Corneille, Flaubert ou Maupassant, est aujourd'hui la 5^{ème} région économique française. De tradition agricole, c'est aujourd'hui l'une des régions les plus urbanisées et les plus industrialisées. Tournée vers l'extérieur avec deux ports importants, Rouen et Le Havre, proche de Paris, elle est composée de deux départements sensiblement différents.

Les deux tableaux suivants synthétisent les grandes différences entre ces deux départements et donnent une image de l'ensemble de la région aux plans économiques, démographiques et sociologiques.

	Eure	Seine-Maritime	Région
Nombre de commune	675	745	1 420
Superficie en km ²	6 040	6 278	12 318
Population estimée (2003)	541 054	1 239 138	1 780 192
Densité de population (habitants au km ²) 1999	90	197	145
Nombre total de logements (1999)	239 162	544 749	783 911
Part des résidences secondaires (1999)	9.2 %	4%	5.6%
Médiane du revenu fiscal (2001)	14 769 €	14 051 €	14 276 €
Part des ménages imposés (2001)	63%	59%	60.2%
Emploi total (salariés + non salariés) en 1999	189 519	471 865	661 384
Taux de chômage janvier 2004	9.8%	11.4%	10.9%
Nombre d'entreprises	20 332	42 926	63 258

Les plus grandes communes au recensement de la population en 1999
(source Insee)

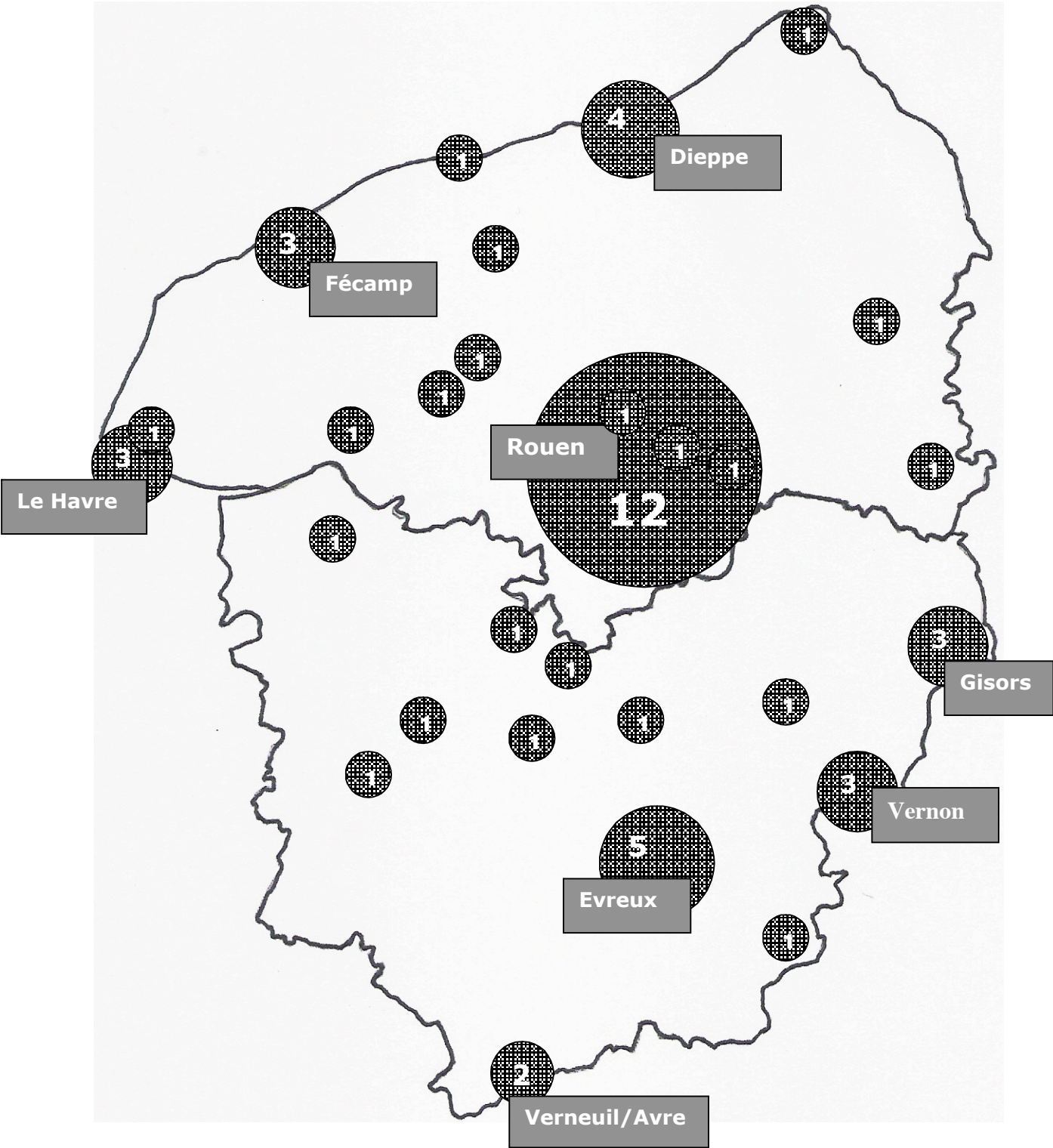
Commune	Département	Population
Le Havre	Seine-Maritime	190 905
Rouen	Seine-Maritime	106 592
Evreux	Eure	51 198
Dieppe	Seine-Maritime	34 653
Saint-Étienne du Rouvray	Seine-Maritime	29 092
Sotteville-lès-Rouen	Seine-Maritime	29 553
Grand-Quevilly	Seine-Maritime	26 679
Vernon	Eure	24 056
Petit-Quevilly	Seine-Maritime	22 332
Fécamp	Seine-Maritime	21 027

Pour des superficies égales, l'Eure n'héberge que 30% de la population de la région. Les revenus y sont supérieurs, le nombre de ménages imposés également. L'Eure faisant à présent partie de la grande couronne de Paris, de plus en plus de gens y habitent tout en allant travailler à Paris et les résidences secondaires y sont plus nombreuses qu'en Haute-Normandie.

Sur les dix communes les plus grandes de la région, huit sont dans la Seine-Maritime. Le taux de chômage y est en revanche plus important que dans l'Eure.

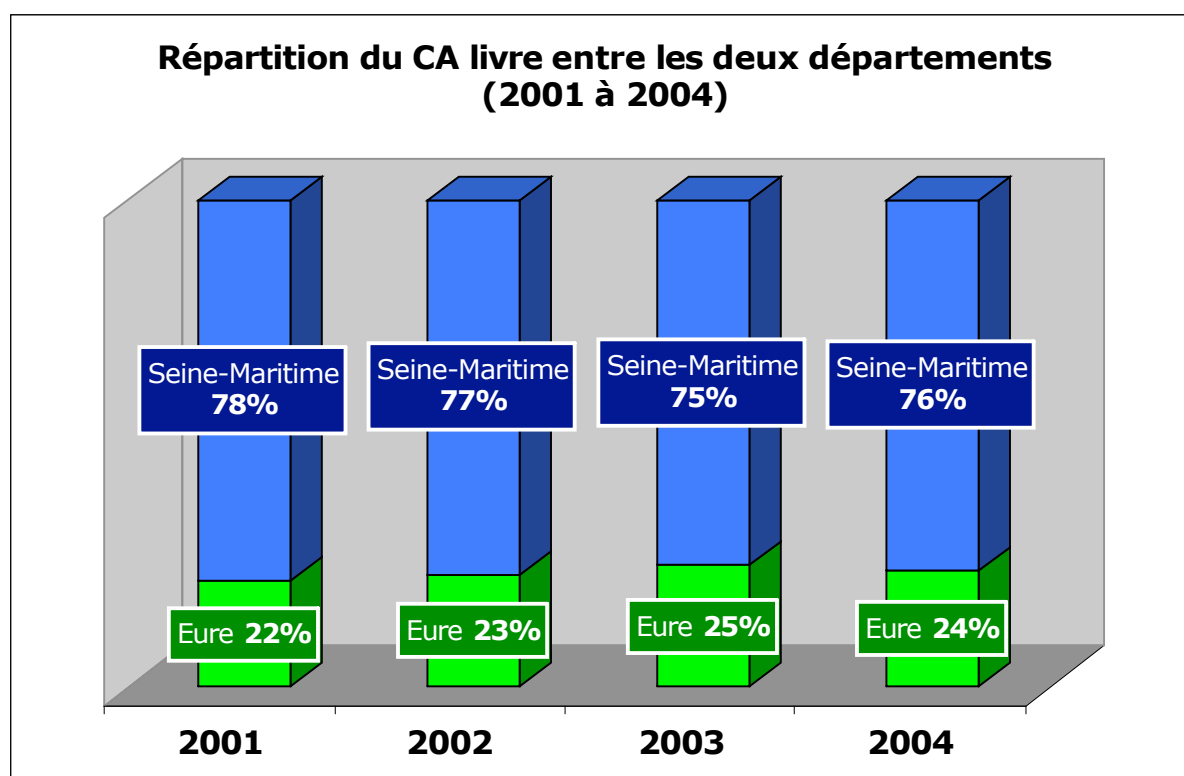
Cartographie.

Implantation des librairies indépendantes retenues pour l'étude.



Quelques données chiffrées

Le croisement des données chiffrées provenant de la distribution et des libraires permet d'avoir une image plus précise de la diffusion du livre dans la région. Nous avons tenté de la synthétiser et de la restituer le plus simplement possible.

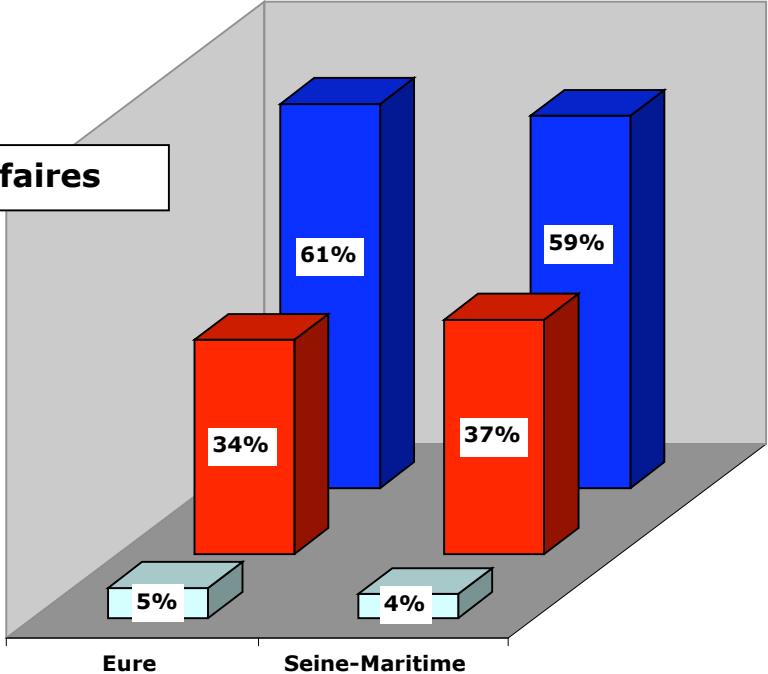


La répartition des chiffres d'affaires « Livre » entre les deux départements ne reflète pas les disparités économiques et démographiques globales de la région. La proximité de Paris fait que les librairies de l'Eure sont sans doute très concurrencées par les librairies parisiennes. De plus, la démographie de ce département y a limité le nombre de grandes surfaces spécialisées et d'hypermarchés qui sont des facteurs d'accroissement global du chiffre d'affaires. Les librairies indépendantes étant moins sujettes aux soubresauts du marché, c'est cette même raison qui explique que, dans l'Eure, le marché du livre résiste un peu mieux que dans la Seine-Maritime.

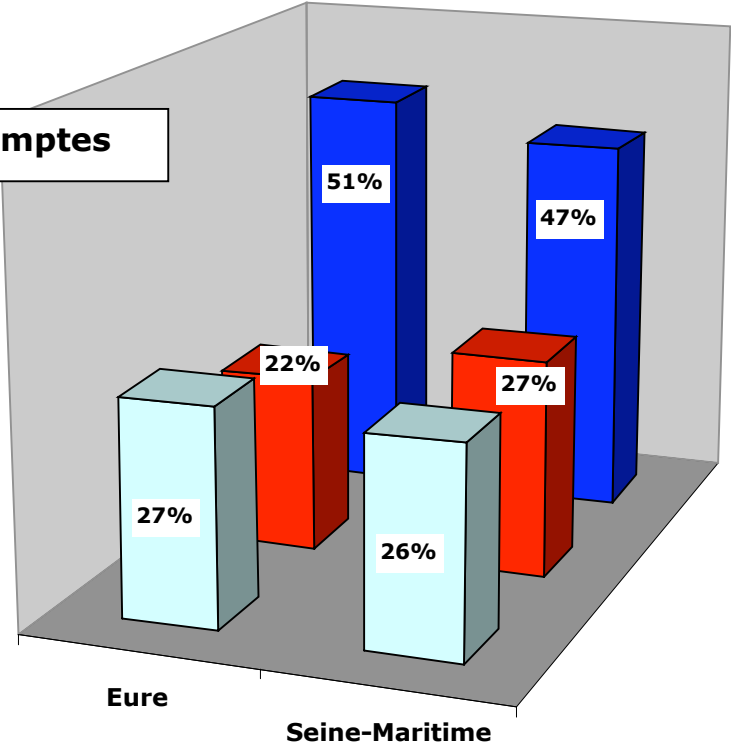
Répartition des types de points de vente par département en 2004 pour la diffusion Volumen et la diffusion CDE

Tableau n°1

Par chiffre d'affaires



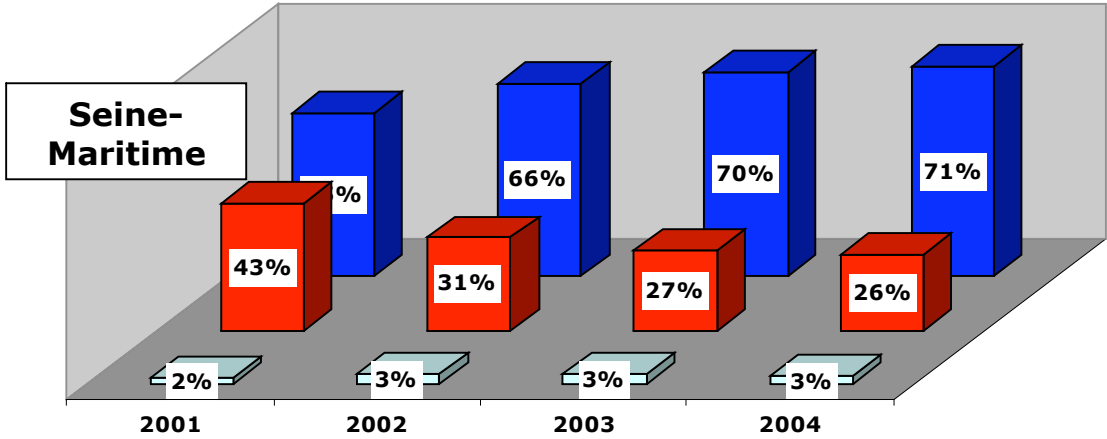
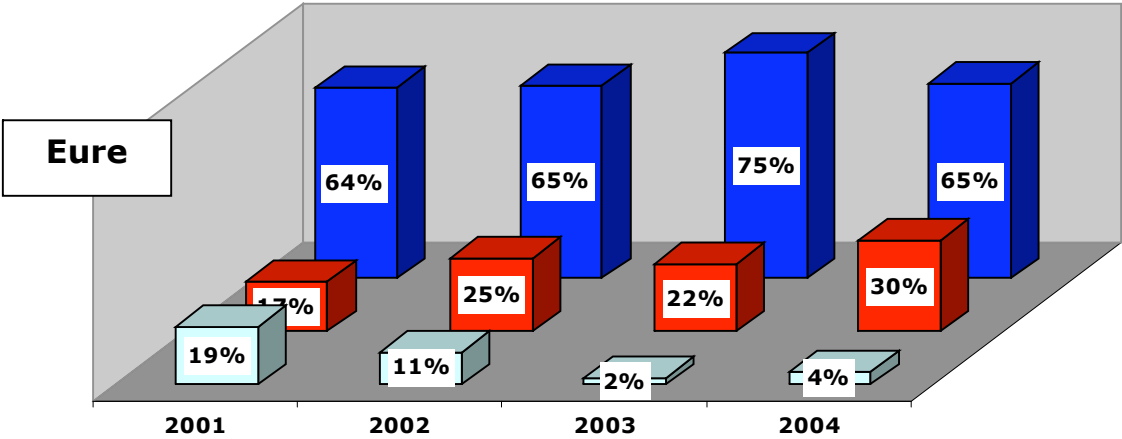
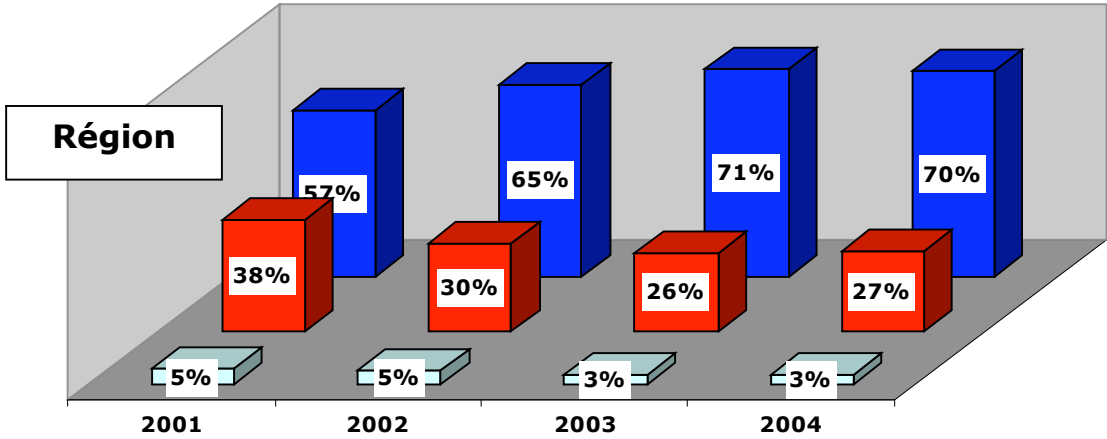
Par nombre de comptes



- Librairies
- GSS & GD
- MdP & divers

Evolution et répartition du CA des différents types de points de vente de 2001 à 2004 pour la diffusion Volumen.

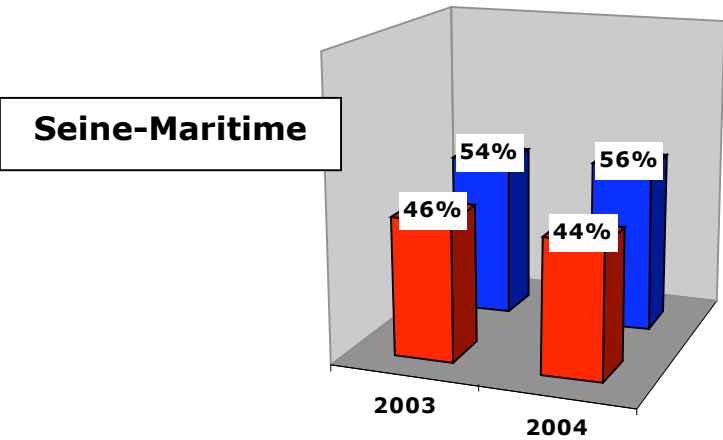
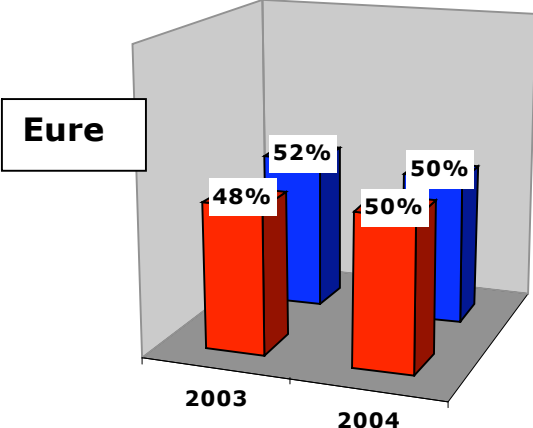
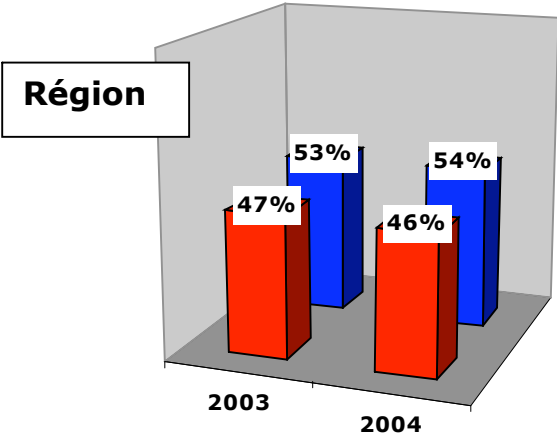
Tableau n°2



■ Librairies
 ■ GSS & GD
 ■ Mdp & divers

Evolution et répartition des CA de 2003 à 2004 par types de points de vente pour la diffusion Interforum

Tableau n°3



■ Librairies
 ■ GSS & GD

Les tableaux n° 1, 2 et 3 nous montrent clairement que la librairie résiste mieux aux GSS et aux grandes surfaces lorsqu'il s'agit d'une production globalement plus pointue (*Volumen+CDE pour le tableau 1 et Volumen pour le tableau 2*). En revanche, dès lors que l'on intègre une structure telle qu'Interforum (*tableau 3*), on remarque que le différentiel est beaucoup plus petit. Il y a fort à parier qu'en y additionnant les chiffres du premier groupe français (*Hachette*), nous aurions des résultats encore plus parlants. Cela met en évidence un type de travail et une qualité d'offre d'assortiment spécifiques à la librairie indépendante. Ce constat nous prouve à quel point la loi sur le prix unique du livre était bien fondée. Son but premier, qui consiste à défendre la diversité de la création éditoriale, ne pourrait être atteint sans le rôle essentiel de la librairie indépendante.

La présence de grandes librairies indépendantes en Seine-Maritime permet également à la librairie, toutes proportions gardées, de mieux résister dans son ensemble (*tableau 3*). À ce titre, l'expérience de la librairie l'Armitière à Yvetot est intéressante car elle donne l'occasion à une petite librairie d'exister dans une ville où cela ne semblait pas couler de source. L'avenir nous dira si ce type de dispositif est à même de réagir face aux projets de la grande distribution qu'y si profilent.

Quelques chiffres

1. Affiliation à un syndicat ou à un groupement

- **36%** adhèrent à un syndicat professionnel
- **14%** sont membres d'une association ou d'un groupement

2. Fidélisation de la clientèle

- **50%** possèdent un fichier clients
- **86%** proposent une carte de fidélité
- **43%** font parfois une remise de 5% directement à la caisse

3. Informatisation

- **71%** ont une gestion des stocks informatisée
- **83%** ont une comptabilité informatisée

4. Outils et documentation

- **64%** sont abonnés à Livres Hebdo
- **28%** sont abonnés à Electre
- **22%** sont abonnés au FEL (Fichier Exhaustif du Livre)

5. Passage des commandes

- **100%** sont inscrits à des envois d'offices
- **93%** passent des commandes par fax
- **14%** passent des commandes par téléphone
- **50%** passent des commandes par EDI
- **34%** passent des commandes par représentants
- **15%** passent des commandes sur les sites Internet des éditeurs

6. Transport

- **50%** se font livrer par l'intermédiaire de la plate-forme Prisme
- **40%** utilisent les services d'un coursier personnel

7. Aménagement du magasin

- **64%** ont entrepris des travaux dans les 2 ou 3 dernières années
- **18%** ont l'intention d'entreprendre des travaux prochainement
- En moyenne, **79%** de la surface totale est dédiée au "Livre"

8. Répartition du personnel

- Chaque point de ventes occupe en moyenne **4,68*** personnes
- Sur ces **4,68*** personnes, **2,95*** se consacrent au "Livre"

8. Eléments chiffrés

- **50%** annoncent une évolution positive pour leur dernier exercice
- **15%** annoncent une évolution négative pour leur dernier exercice
- **35%** ne communiquent pas ou ne connaissent pas ces chiffres

(ces personnes ne travaillent pas nécessairement à plein temps et ne sont pas toujours salariées.)*

Profil des librairies

L'analyse des réponses nous permet de dresser un profil des librairies indépendantes de la région.

Le livre y constitue l'activité prédominante. En témoignent les informations que les libraires ont fournies sur la répartition de leur surface livre par rapport à leur surface totale (**79%**).

Surface des librairies

30% inférieure à 100 m²

56% comprise entre 100 et 300 m²

14% supérieure à 300 m²

43% ont un comptable salarié et seuls **7%** des libraires n'ont pas de comptabilité informatisée. La gestion est également une de leurs préoccupations puisqu'ils sont **71%** à avoir informatisé leur gestion. À noter également que **25%** de ceux qui ne le sont pas projettent de le faire, conscients de l'importance de suivre leur stock qui représente en moyenne **10 000** ouvrages.

Le nombre de libraires disant utiliser l'EDI pour la transmission de leurs commandes est étonnamment faible (**50%**). De même, seulement **25%** d'entre eux sont abonnés au FEL (Fichier Exhaustif du Livre). En revanche, **93%** utilisent encore le fax et le téléphone de façon régulière. Il y a certainement dans ce domaine quelques gains de productivité à trouver.

Passionnés par leur métier et désireux de transmettre leur passion, un libraire, à la dernière question : « Désirez-vous nous faire part d'autres remarques ? », a eu cette réponse édifiante autant que « surprenante » :

J'ai répondu à ce questionnaire alors que ma librairie est à vendre depuis janvier et que je voudrais prendre ma retraite. Des visiteurs ! Mais pas d'acheteurs. Si je ne vends pas en pas de porte, le Nord du département deviendra un désert culturel. Si vous connaissez un repreneur ! Merci.

Alors que nous l'avions contacté pour en savoir plus sur le problème de la transmission de librairie, il reconnaît que ce n'est pas tant le prix de vente du magasin qui coince que la lecture des bilans et plus précisément la rentabilité de l'affaire. Il met ainsi en avant le problème des petites et moyennes librairies qui peinent à trouver un repreneur. Refusant de ne pas vendre à un libraire, il poursuit son activité, dans l'attente d'un repreneur.

Un autre libraire, qui vient de reprendre une librairie, s'inquiète de l'année à venir où il ne bénéficiera plus des minima sociaux conservés pendant les premières années de la reprise d'une entreprise. Il devra bientôt se contenter de la seule marge dégagée par la librairie. Avant cela, pour acheter, il a dû subir le refus de beaucoup de banques qui « *refusent de prêter à un commerce jugé peu rentable* ». Pour finir, il a cette phrase qui laisse songeur : « *De toute façon, je serai le dernier dans la ville.* »

Pourtant, paradoxalement, s'ils connaissent leurs confrères, savent où s'adresser pour bénéficier d'aides, ils travaillent de manière isolée, hésitant à faire partie d'un syndicat, peu convaincus de son importance. Ainsi, **36%** seulement adhèrent au SLF, et ce sont principalement les libraires les plus importants. Dans le même ordre d'idées, ils ne sont que **14%** à adhérer à un groupement et, en général, ce sont des libraires jeunesse, religieux et BD. À noter que les librairies qui adhèrent à un groupement sont en majorité ceux qui adhèrent également à un syndicat.

Cet isolement, exprimé de manière récurrente, est revendiqué et souhaité autant que redouté. Les raisons invoquées sont diverses et

variées. Elles vont du fatalisme « *À quoi bon ? Ça ne servirait à rien, de toute façon, nous sommes impuissants face à la concentration et au pouvoir de l'édition* », à l'individualisme « *Je n'aime pas le corporatisme, j'ai choisi ce métier pour être libre, je ne veux dépendre de personne...* ». L'argument financier sur le montant des cotisations est également évoqué dans un amalgame de charges allant du transport au CD Rom Electre.

Isolés, mais nullement défaitistes, nombreux sont ceux (**64%**) qui ont récemment fait des travaux allant de la simple rénovation à des réaménagements plus conséquents. Parmi les autres, **18%** ont l'intention d'en entreprendre dans un futur proche, les autres expliquant leur impossibilité d'en faire par des raisons budgétaires. De toute évidence, l'immense majorité des libraires a le souci d'avoir et d'entretenir un lieu qui soit le plus accueillant et le mieux à même de satisfaire une clientèle de plus en plus exigeante.

Si l'on se base sur les chiffres donnés par les libraires dans le questionnaire, on note une amélioration moyenne de leur CA Livre entre 2003 et 2004 de l'ordre de **5%**. Il ne s'agit là que d'une moyenne arithmétique (non pondérée). D'une part cela reflète une bonne santé globale de la librairie indépendante de la région conforme aux bons résultats nationaux de cette période, et, d'autre part, cela cache de grandes disparités entre les différents points de vente. Ces disparités sont aggravées du fait que, bien souvent, les résultats médiocres ne sont pas communiqués. Plus précisément, les librairies leaders dans leur zone de chalandise tirent beaucoup mieux leur épingle du jeu que leurs confrères de taille plus modeste moins bien situés géographiquement. La librairie qui souffre le plus est en effet celle de petite taille qui réalise plus de **80%** de son CA avec le livre. Malmenée par une diffusion de moins en moins bien adaptée à ses spécificités, elle ne parvient pas, une fois ses charges fixes réglées, à trouver le souffle nécessaire pour exercer son métier avec toute la sérénité requise.

La charge fixe prééminente est certainement le loyer. En effet, l'implantation en centre ville des librairies indépendantes représente un coût en constante augmentation (**2.3%** à **2.5%** du CA).

Le transport constitue également une charge fixe importante en constante progression. Même si la qualité des transports est jugée satisfaisante (*80% se déclarent satisfaits de leur mode de transport*), l'augmentation des coûts, qui est de **5%** pour un pourcentage moyen du coût du transport/CA de l'ordre de **2.3%**, devient problématique. Pour mémoire, l'étude de la DLL parue en 2003 estimait pour les années 2001/2002 le poids des frais de transport entre **1.3%** et **1.5%** du CA. Même si cette augmentation est parfaitement conforme à l'augmentation moyenne annoncée par les transporteurs de la plate-forme Prisme en 2004, de nombreux libraires se plaignent de ne pouvoir absorber ces hausses annuelles récurrentes depuis une dizaine d'années. La proximité de la région parisienne, notamment pour les librairies de l'Eure, fait que bon nombre d'entre elles (**40%**) ont opté pour des solutions alternatives type coursier ou déplacement personnels.

Le nombre d'utilisateurs d'Electre sous l'une ou l'autre de ses formes est très faible (**28%**). Seul le coût de l'abonnement explique cet état de fait.

« Je ne comprends pas pourquoi c'est si cher. » « Ce serait pourtant l'intérêt des éditeurs de nous fournir gratuitement ces informations. » « C'est dommage car l'outil est excellent et très performant. »

On voit en fait que les liens et les rapports avec les clients restent au centre des préoccupations de tous les libraires. Tous sont conscients que la qualité de l'accueil, le professionnalisme et la passion de lire sont les atouts principaux de leur type de commerce face à une concurrence de

plus en plus formatée, standardisée, obéissant plus aux diktats du marketing qu'aux valeurs culturelles de ce métier.

Ventes aux collectivités et marchés scolaires

Le marché des ventes aux collectivités et celui des livres scolaires constituent deux marchés fondamentaux pour les librairies, notamment pour le maintien des petites librairies en zone rurale. Le plafonnement des rabais aux collectivités et la mise en place depuis 1999 du dispositif « Région Livres » en liaison avec la généralisation de la gratuité des livres scolaires en région Haute-Normandie ont ainsi été vitaux pour cette région. Favorable aux libraires, le système de la carte à puces adopté par le Conseil régional de Haute-Normandie se distingue des autres dispositifs de gratuité : il réside en effet dans l'octroi d'une aide individuelle aux lycéens qui profite au libraire puisque c'est le lycéen qui achète ses livres en allant dans la librairie de son choix. Ce dispositif fonctionne bien et a permis d'éviter l'érosion de la fréquentation en librairie et d'augmenter les ventes en papeterie générées par le passage des lycéens.

Ce système apprécié des libraires témoigne d'une concertation bienvenue entre les différents acteurs et montre l'importance de prendre des mesures qui permettent aux libraires de maintenir leur part de marché.

Ainsi, en Haute-Normandie, le nombre de librairies qui vendent aux collectivités a augmenté depuis la mise en place du plafonnement si longtemps attendu (*ils étaient 83 % à vendre aux collectivités avant le plafonnement avec une remise moyenne de 16.3 %, ils sont aujourd'hui 92 %*). Dans le même ordre d'idées, nombreux sont les librairies dont le chiffre d'affaires réalisé par les ventes aux collectivités atteint ou dépasse 30 % et, pour l'immense majorité des librairies qui vendent du livre scolaire, ce marché peut représenter jusqu'à un tiers de leur CA.

Ces quelques chiffres montrent si besoin était l'importance fondamentale des ventes aux collectivités et des ventes de livre scolaire puisqu'à elles deux, elles peuvent représenter jusqu'à 60 % du CA de certaines petites librairies.

Relations commerciales

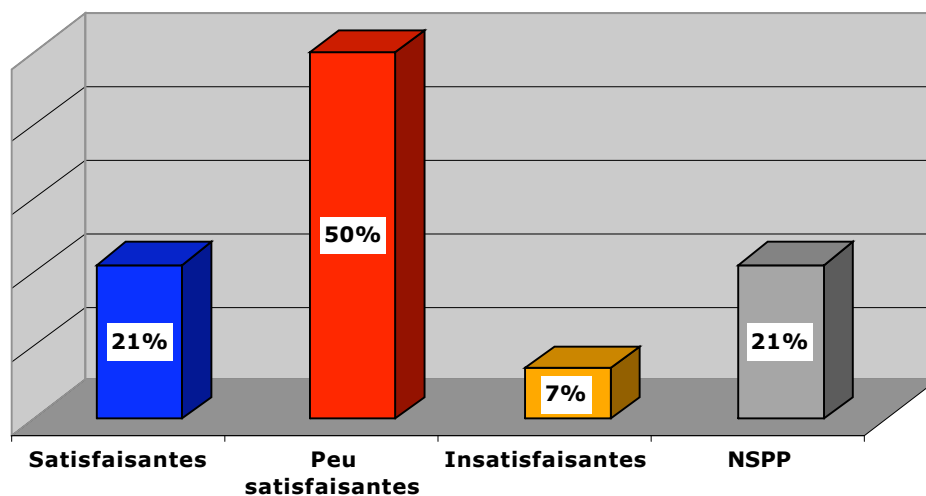
Le libraire subit de plein fouet les mutations du monde de l'édition et de la diffusion/distribution. Ses conditions commerciales se dégradent, la non maîtrise des offices se généralise, et l'inflation de la production éditoriale pénalise autant les trésoreries que la qualité du travail.

« Je suis envahi d'office, mon taux de retour explose, cela me coûte cher. » « C'est fou le nombre de livres inutiles que l'on peut recevoir. » « On fait le bonheur des transporteurs et des banquiers et, pendant ce temps, on peine à faire correctement notre travail. » « On m'envoie n'importe quoi, sans tenir compte de la spécificité et de la taille de ma librairie. Du coup, je dois en renvoyer la moitié. »

La synthèse de l'appréciation de la qualité des relations avec la diffusion (*tableau n°4*) est édifiante : il semble qu'il y ait une nette dégradation lors de ces dernières années. Il est à noter que la sévérité de ces appréciations est inversement proportionnelle à la taille de la librairie.

Tableau n°4

Qualités des relations avec la diffusion



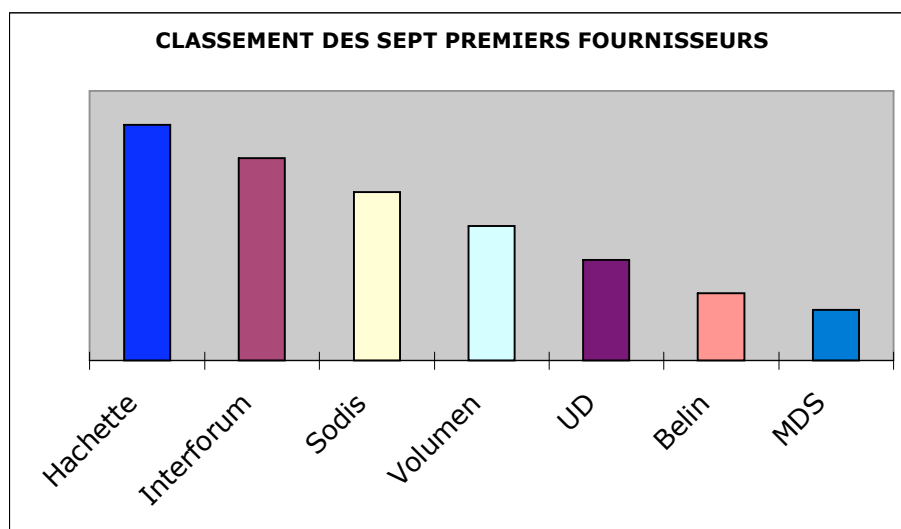
Les dégradations des relations commerciales avec « les » fournisseurs ont plusieurs origines : ainsi, les fusions et les acquisitions entraînent des concentrations qui modifient totalement les relations humaines et commerciales avec les fournisseurs.

« Pour lui je ne suis qu'un numéro de compte, aucune discussion n'est possible, d'ailleurs c'est tout dire, les lettres ne sont pas signées. » « Je ne connais plus personne, nos représentants eux-mêmes ne savent pas quoi faire pour nous défendre ! » « Avec un éditeur, je faisais un excellent travail qui n'est pas reconnu par son nouveau distributeur. » « Il n'y a plus de mémoire dans le monde du livre, seule la rentabilité immédiate préside à sa destinée. »

Cette méconnaissance mutuelle rigidifie les relations commerciales jusque dans les conditions générales de vente qui se durcissent et s'appliquent sans discernement. Là encore, les points de ventes les plus modestes pâtissent plus durement que les autres de cette évolution. Ils n'ont que très rarement une bonne maîtrise de leurs flux de nouveautés qui leur sont facturés avec des remises ayant une légère tendance à la baisse.

« Pour moi, la question n'est plus de faire évoluer positivement ma remise, il s'agit bien plus de sauvegarder celle que j'ai aujourd'hui. » « Les conditions sont très difficiles pour les petits points de vente, surtout situés en province. » « Comment voulez-vous que l'on s'en sorte, les remises accordées sont trop basses ! » « Je ressens un peu de mépris dans la manière dont on nous traite, c'est triste ! »

Dans ce constat morose, seul le représentant tire vaguement son épingle du jeu. Il semble être celui qui, chez les fournisseurs, connaît le mieux les spécificités de la petite librairie, même si les restructurations font qu'il est de moins en moins présent dans les petits points de vente. Il n'a plus vocation à servir d'intermédiaire, son seul rôle semblant se limiter à mettre en place le plus de nouveautés ou d'opérations possible.



Le classement des premiers fournisseurs est conforme au classement national, tout du moins en ce qui concerne les cinq premiers. On réalise une fois de plus à quel point la concentration de l'édition peut avoir des effets secondaires considérables sur les équilibres économiques des petits détaillants. On comprend également à quel point nous sommes face à un affrontement entre deux logiques, l'une, industrielle, l'autre, artisanale.

Quelques recommandations pour conclure

La région Haute-Normandie ne présente pas de caractéristiques fondamentalement différentes des autres régions françaises. Elle nous enseigne toutefois qu'il est indispensable de préserver toutes les tailles de librairies indépendantes pour aborder avec les meilleurs atouts possibles la concurrence avec la grande distribution et les autres chaînes de vente de livres. Il est également capital que les libraires s'unissent pour garantir leur pérennité. C'est là sans aucun doute que les efforts doivent d'abord se concentrer. Il faut qu'indépendamment de l'adhésion plus massive aux groupements et syndicats professionnels, sur le plan régional, les libraires se connaissent mieux, qu'ils soient attentifs aux difficultés de leurs confrères, de manière à anticiper au maximum toutes les situations susceptibles de les affaiblir. C'est collectivement que la librairie indépendante a du sens et c'est collectivement qu'elle survivra.

De plus, grâce à une meilleure connaissance, il lui sera plus aisé de prévenir les difficultés liées à la transmission des librairies. L'anticipation pourrait notamment permettre à d'éventuels repreneurs de se former à temps dans l'optique d'un projet précis. Les stages spécifiques proposés par l'INFL aux créateurs repreneurs de librairie offrent la possibilité de consolider des vocations. On peut également imaginer des possibilités de parrainages, d'aides spécifiques d'accompagnement qui rendraient possibles des transmissions auxquelles on ne pense pas nécessairement aujourd'hui.

Autre domaine incontournable : la formation, où il existe de réels besoins. Sans revenir aux propos précédents pour lesquels, de toute évidence, des formations sont indispensables, beaucoup d'autres champs restent à couvrir. Des formations locales seraient notamment les bienvenues pour tout ce qui concerne les nouvelles technologies (*informatique, Internet, réseaux...*). L'évolution des relations

commerciales rend également nécessaires des formations à la fonction d'acheteur que chaque libraire est tenu d'assumer, sans oublier les formations au cœur du métier de libraire : la création d'un assortiment. La production éditoriale implique en effet, qu'aujourd'hui, les nouvelles générations de libraires se forment à cet art.

La taille des librairies ne permettant pas toujours de dégager les budgets nécessaires aux financements de ces formations, il faut peut-être s'inspirer de ce qui a été réalisé dans d'autres régions, notamment en région PACA et Aquitaine.

Les nombreuses aides proposées par la DRAC, le FISAC, le CNL et l'ADELIC seraient considérablement renforcées par une concertation avec les libraires de la région. Cela permettrait notamment de définir des priorités en termes de formation et de transmission de librairies. Dans cette perspective, le rôle de l'association des libraires de Haute-Normandie est évidemment incontournable.

Il nous semble important, pour conclure cette étude, d'insister sur la vitalité et la passion qui animent l'immense majorité des libraires. La passion de communiquer leur amour des livres et de la lecture dégage une énergie qui, avec un peu de formation, beaucoup de solidarité, et quelques moyens supplémentaires, devrait permettre aux librairies de remplir parfaitement leur mission indispensable dans la chaîne du livre.

ANNEXE 1

- Aides de la DRAC pour la librairie de 2000 à 2005.

ANNEXE 2

- Liste des librairies retenues pour l'étude.
- Courrier accompagnant le questionnaire.
- Courrier de la DRAC.
- Questionnaire.

ANNEXE 1

AIDES DE LA DRAC

Dans le domaine du livre et de la lecture, les DRAC participent au développement des structures de diffusion du livre. Leur intervention est souvent décisive.

Ainsi, dès 1998, alertée par les libraires de Rouen qui craignaient, à juste titre, que le dispositif envisagé par le Conseil régional pour mettre en place la gratuité des livres en région aboutisse, comme dans certaines régions, à écarter les libraires de ce marché, la DRAC a réagi en mettant en garde contre ce risque et en préconisant le recours à un système type « chèque lire ». Ce système a finalement été adopté, au grand bénéfice des 81 libraires concernés qui se déclarent à 97 % satisfaits par la mesure finalement adoptée.

Dans le même ordre d'idées, les aides qu'elles accordent aux libraires permettent de maintenir le réseau fragile de la librairie, en permettant à certaines librairies de faire des travaux, à d'autres de s'installer, à d'autres encore de s'informatiser. Ainsi, de 2000 à 2005, les tableaux qui suivent montrent que la DRAC a accordé des subventions à 47 librairies pour plus de 150 K€. Ces aides sont relativement stables, la baisse des crédits accordés en 2004 et 2005 s'expliquant par l'aide accrue apportée à des projets collectifs. C'est en effet un des autres rôles de la DRAC que de soutenir des projets collectifs visant à souder l'organisation des libraires et à les rendre plus réactifs face à l'évolution de leur profession.

Sur le plan collectif, les libraires de la région ont décidé de constituer une association pour mettre en place des actions communes, avec comme premier projet la réalisation d'un état des lieux de la librairie en Haute-Normandie. La Drac a choisi d'accompagner de manière significative la réalisation de cette étude, qui devrait nourrir la réflexion de l'Etat et des collectivités et permettre d'envisager une politique plus

efficace en faveur de la librairie. L'association souhaite en effet interpeller le Conseil Régional en vue de la mise en place d'un véritable protocole d'action en faveur de la librairie.

Cette association n'est pas venue du jour au lendemain. Depuis très longtemps, il existait une association regroupant les libraires de Rouen autour d'animations. Ils se réunissaient à peu près tous les deux mois et avaient même réussi à répondre, sous la forme d'un groupement, au marché public lancé par la ville de Rouen fin 2004. Les trois librairies d'Evreux étaient également associées pour mener des animations dans le cadre de *Lire en fête* en 2003 et 2004.

Ce qui est nouveau, c'est que des initiatives soient prises à un niveau régional. Cela correspond aussi à une dynamique nouvelle, qui résulte peut-être de la nouvelle loi sur le droit de prêt de juin 2003.

Il ne faut non plus oublier la crise qu'a traversée l'agence de coopération régionale Comellia. Cette crise a cependant eu une vertu salutaire, puisque presque tous les professionnels du livre ont décidé de réinvestir l'association, en prenant une part active dans la redéfinition de ses statuts, ou même en choisissant, pour certains, de s'impliquer dans son fonctionnement. C'est ainsi que deux libraires font aujourd'hui partie du bureau de la nouvelle agence régionale du livre.

Cette implication des libraires dans l'agence, tout comme la création de l'association des libraires Haute-Normandie, sont de bon augure. Elles devraient permettre à un des acteurs majeurs de la chaîne du livre de faire entendre sa voix dans les discussions interprofessionnelles régionales.

Actions individuelles et actions collectives permettent donc à la DRAC de soutenir tout un secteur de la politique culturelle pour lequel les aides plus spécifiquement régionales sont également indispensables.

Montant et nature des aides de la DRAC en 2000

	ville	Type de librairie			Situation de la librairie			sub DRAC	Motif de l'aide					Il s'agit			
		générale	spécialisée	lib-presse de proximité	"leader" de centre-ville	autre librairie de centre-ville	zone rurale, petit bourg		subvention (k EUR TTC)	travaux	informatique	aide au stock	animations	autre	d'une création ?	d'une reprise ?	d'un déménagement ?
Lib N°1	Vernon (27)	X				X		3.3			X				X		
Lib N°2	Le Neubourg (27)	X					X	5.3		X							
Lib N°3	Evreux (27)		Jeunesse			X		5.3		X							
Lib N°4	Gaillon (27)			X			X	0.8		X							
Lib N°5	Rouen (76)		Jeunesse			X		3		X			X				
Lib N°6	Le Havre (76)	X			X			3				X					
TOTAL	6 librairies							20.7									

L'année 2000 a permis d'aider **6 librairies**, aussi bien pour les projets d'investissements que pour la mise en place d'animations. L'intervention de la Drac a toutefois surtout concerné l'informatisation.

La Drac a également accompagné la création d'une librairie jeunesse. L'aide apportée pour maintenir une librairie de Vernon s'est poursuivie sur deux ans.

Sur le plan collectif, l'association Libraires à Rouen a mis en place, avec l'aide de la Drac, un grand débat sur le thème « L'avenir du livre ».

Montant et nature des aides de la DRAC en 2001

	Ville	Type de librairie					sub DRAC subvention (k EUR TTC)	Motif de l'aide					Il s'agit			
		générale	spécialisée	lib- presse de proximité	"leader" de centre-ville	autre librairie de centre-ville		zone rurale, petit bourg	travaux	informatique	aide au stock	animations	autre	d'une création ?	d'une reprise ?	d'un déménagement ?
Lib N°1	Vernon (27)	X				X	3			X				X		
Lib N°2	Verneuil / Avre (27)	X				X	2,3	X								
Lib N°3	Evreux (27)		Jeunesse			X	1,75			X						
Lib N°4	Rouen (76)	X			X		12,2	X								X
Lib N°5	Yvetot (76)	X				X	3,8			X			X			
Lib N°6	Eu (76)	X				X	1,5	X					X			
Lib N°7	Fécamp (76)		Régionalisme			X	3	X					X			
Lib N°8	Le Havre (76)	X				X	1,5	X							X	
Lib N°9	Le Havre (76)	X			X		3			X						
TOTAL	9 librairies						26.75									

L'aide aux librairies a été renforcée en 2001, avec **9 projets aidés**, essentiellement pour des investissements mais aussi pour des animations en librairies.

Comme l'année précédente, on retrouve en majorité des aides à l'acquisition de matériel informatique mais aussi à d'importants travaux d'extension ou plus rarement au développement de stocks.

La Drac a également accompagné la création de deux nouvelles librairies.

Montant et nature des aides de la DRAC en 2002

	Ville	Type de librairie		Situation de la librairie			sub DRAC subvention (k EUR TTC)	Motif de l'aide					Il s'agit			
		générale	spécialisée	lib-presse de proximité	"leader" de centre-ville	autre librairie de centre-ville		zone rurale, petit bourg	travaux	informatique	aide au stock	animations	autre	d'une création ?	d'une reprise ?	d'un déménagement ?
Lib N°1	Evreux (27)		Jeunesse		X		38									
Lib N°2	Le Neubourg (27)	X				X	45	X								X
Lib N°3	Gisors (27)	X				X	45	X					X			
Lib N°4	Bernay (76)	X				X	23			X						
Lib N°5	Le Havre (76)		BD		X		23	X				X				
Lib N°6	Rouen (76)		Jeunesse		X		6,8		X							
Lib N°7	Le Havre (76)	X			X		24			X						
TOTAL	7 librairies						26.6									

L'année 2002 a permis d'aider **7 librairies**, aussi bien pour les projets d'investissements que pour la mise en place d'animations. L'intervention de la Drac a surtout concerné l'informatisation ou les travaux. La Drac a également accompagné la reprise de librairies en complémentarité avec le Centre National du Livre.

Montant et nature des aides de la DRAC en 2003

	Ville	Type de librairie		Situation de la librairie			sub DRAC	Motif de l'aide					Il s'agit				
		générale	spécialisée	lib-presse de proximité	"leader" de centre-ville	autre librairie de centre-ville		zone rurale, petit bourg	subvention (k EUR TTC)	travaux	informatique	aide au stock	animations	autre	d'une création ?	d'une reprise ?	d'un déménagement ?
Lib N°1	Le Neubourg (27)	X				X	5	X									X
Lib N°2	Verneuil / Avre (27)	X				X	5		X								
Lib N°3	Vernon (27)	X			X		6			X					X		
Lib N°4	Rouen (76)		Religieuse			X	6		X					X	X	X	
Lib N°5	Rouen (76)		BD et Polar				3		X				X				
Lib N°6	Fécamp (76)		Jeunesse			X	3,9	X									X
Lib N°7	Fécamp (76)	X			X		3		X								
Lib N°8	Fécamp (76)		Régionalisme				4		X								
Lib N°9	Le Havre (76)	X			X		2,5			X							
Lib N°10	Le Havre (76)	X				X	2,8		X								
TOTAL	10 librairies						41,2										

L'aide aux librairies a connu un très fort développement en 2003, avec plus de **10 projets aidés**. Pour l'essentiel, il s'agissait d'aides à l'acquisition de matériel informatique, mais aussi à des travaux. La Drac a également accompagné la reprise de librairies.

Sur le plan collectif, deux librairies ont choisi de célébrer l'Année de l'Algérie, en invitant des collègues algériens et en publiant un guide bibliographique « Algérie, la littérature au chevet de l'histoire ».

Montant et nature des aides de la DRAC en 2004

	Ville	Type de librairie					sub DRAC	Motif de l'aide					Il s'agit					
		générale	spécialisée	lib - presse de proximité	"leader" de centre-ville	autre librairie de centre-ville		zone rurale, petit bourg	subvention (k EUR TTC)	travaux	informatique	aide au stock	animations	autre	d'une création ?	d'une reprise ?	d'un déménagement ?	d'une extension
Lib N°1	Evreux (27)		Jeunesse			X		4	X									
Lib N°2	Val de Reuil (27)	X						3				ré-implantation		X				
Lib N°3	Neufchâtel (76)			X		X		3	X						X			
Lib N°4	Dieppe (76)		Jeunesse		X			3		X				X				
Lib N°5	Le Havre (76)	X			X			3	X									
Lib N°6	Le Havre (76)	X			X			1.2			X	aide à l'entreprise		X				
Lib N°7	Le Havre (76)		Neuf et occasions		X			2.5	X									
Lib N°8	Le Havre (76)	X			X			2.5			X							
TOTAL	8 librairies							22.2										

L'année 2004 était celle de la mise en œuvre du nouveau dispositif du droit de prêt, avec le plafonnement des remises aux collectivités. L'aide aux librairies a été particulièrement importante avec **8 projets aidés**, en réponse à des sollicitations plus nombreuses (développement de l'activité, création, informatisation). L'instruction des dossiers a répondu au souci de veiller au maintien sur le territoire régional d'un réseau de librairies indépendantes, seules garantes d'une réelle diversité dans la présentation de la production éditoriale.

La Drac a ainsi accompagné la création de deux nouvelles librairies ou la reprise de librairies comme à Vernon ou à Val de Reuil. Pour les investissements, les demandes des librairies ont été orientées pour une part vers le dispositif du FISAC. Deux dossiers ont été instruits.

Montant et nature des aides de la DRAC en 2005

	Ville	Type de librairie		Situation de la librairie			sub DRAC	Motif de l'aide					Il s'agit				
		générale	spécialisée	lib-presse de proximité	"leader" de centre-ville	autre librairie de centre-ville		zone rurale, petit bourg	travaux	informatique	aide au stock	animations	autre	d'une création ?	d'une reprise ?	d'un déménagement ?	d'une extension
Lib N°1	Evreux (27)		Religieuse				X	3	X								
Lib N°2	Val de Reuil (27)	X					X	2,5				aide à l'entreprise		X			
Lib N°3	Pont Audemer (27)		Neuf et occasions					1				aide à l'entreprise	X				
Lib N°4	Vernon (27)	X			X			3		X				X			
Lib N°5	Rouen (76)		Neuf et occasions			X		3	X					X	X		
Lib N°6	Rouen (76)		Esotérisme					2,5	X								
Lib N°7	Neufchatel (76)			X				2				aide à l'entreprise		X			
TOTAL	7 librairies							14									

L'aide aux librairies est restée une priorité en 2005. En dépit du système reconduit depuis 1999 par le Conseil Régional, le réseau des librairies reste toujours fragile sur le territoire et justifie l'intervention de la Drac en complément du dispositif du FISAC. Deux dossiers FISAC ont ainsi été instruits.

La diminution des crédits attribués (**7 librairies aidées**) correspond au fait que la Drac a financé en 2004 l'état des lieux de la librairie mené par l'association des Libraires de Haute-Normandie.

Sur le plan collectif, plusieurs libraires ont choisi de prendre une part active dans le redémarrage de l'Agence régionale du livre et 5 librairies Rouen se sont mobilisées pour organiser une animation sur la laïcité à l'occasion de la *Nuit des libraires* (projet soutenu par le CNL).

ANNEXE 2

Liste des 56 librairies retenues pour l'étude.

<u>Raison sociale</u>	<u>Ville</u>	<u>CP</u>
Librairie du COLLEGE	BERNAY	27
LIBRAIRIE PRESSE BOOK	BOURGTHEROULDE	27
Ateliers DU BEC	BRIONNE	27
LA PROCURE	EVREUX	27
Librairie L'OISEAU LIRE	EVREUX	27
Librairie L'ORIELLE	EVREUX	27
UNIVERS DU LIVRE DROUHET	EVREUX	27
Librairie COUSSENS BUREAU	EVREUX	27
Lib AUX TANNEURS	GISORS	27
Librairie LES TEMPLIERS	GISORS	27
MODERN Papeterie	GISORS	27
SARL CLAIRE VALLEE	IVRY LA BATAILLE	27
Librairie LE PETIT	LE NEUBOURG	27
LIBRAIRIE UNE SOURIS VERTE	LES ANDELYS	27
Librairie A LA PAGE	LOUVIERS	27
Librairie TOPSENT	PONT AUDEMER	27
Librairie LA CALLIGRAPHIE	VERNEUIL SUR AVRE	27
Librairie LA MAISON HAUTE	VERNEUIL SUR AVRE	27
LA COMPAGNIE DES LIVRES	VERNON	27
Librairie CENTRALE	VERNON	27
Librairie TOME 1	VERNON	27
LIBRAIRIE LA PARENTHESE	BLAINVILLE CREVON	76
L'E CRITOIRE	CAUDEBEC EN CAUX	76
LE PLUMIER	DIEPPE	76
Librairie de LA BARRE	DIEPPE	76
Librairie LA SIRENE	DIEPPE	76
Librairie des ECOLES et JANVIER	DIEPPE CEDEX	76
LIBRAIRIE VION	DOUDEVILLE	76
Lib LA PLEIADE	ELBEUF	76
L'ENCRE MARINE	EU	76
Librairie BANSE	FECAMP	76
Librairie LE CHAT PITRE	FECAMP	76
Librairie L'ARBRE A LIVRES	FECAMP	76
LIBRAIRIE DES ECOLES	FORGES LES EAUX	76
Lib ISABELLE EQUEY	GOURNAY EN BRAY	76
LABEL BULLES	LE HAVRE	76
Librairie DOMBRE	LE HAVRE	76
Librairie LA GALERNE	LE HAVRE	76
AU PETIT ABECEDAIRE	LE MESNIL ESNARD	76
Librairie MERE SSE	LILLEBONNE	76
Librairie COLBERT	MONT ST AIGNAN	76
Librairie LA MARGE	MONTVILLIERS	76
LIBRAIRIE HAMEL	MONTVILLE	76
ARTS DIFFUSION LOISIRS	ROUEN	76
Lib LA PROCURE LE NOUVEAU MONDE	ROUEN	76
Librairie BD AU GRAND NULLE PART	ROUEN	76
Librairie CHANTEFABLES	ROUEN	76
Librairie DES DEUX RIVES	ROUEN	76
Librairie ELISABETH BRUNET	ROUEN	76
Librairie l'ARMITIERE	ROUEN	76
Librairie LE LOTUS	ROUEN	76
LIBRAIRIE LE ROBEC	ROUEN	76
Librairie RENAISSANCE	ROUEN	76
LUMIERE D'AOUT	ROUEN	76
LIBRAIRIE DU MUSEE JEANNE-D'ARC	ROUEN	76
Librairie Maryse DECHAMPS	ST VALERY EN CAUX	76

NOM LIBRAIRIE
NOM LIBRAIRE
ADRESSE 1
CP VILLE

Paris, le 31 août 2005

Cher libraire,

Dans le cadre d'une enquête réalisée à la demande de l'association des libraires Haute-Normandie et sous l'égide de la DRAC, nous vous adressons un questionnaire d'identité afin de dresser un premier panorama de la situation des librairies de votre région.

Conscients que vous êtes régulièrement sollicité pour des enquêtes, nous comptons néanmoins sur votre sincère collaboration pour faire de cette étude un outil qui permettra aux instances régionales de mieux évaluer les besoins spécifiques des librairies de Haute-Normandie.

Nous vous remercions à cet effet de nous retourner ce questionnaire une fois rempli :

- **Soit par fax au**
- **Soit par courrier à**

Date limite de retour des questionnaires : vendredi 30 septembre 2005
--

Au vu des résultats de ce questionnaire, il est possible que nous reprenions contact avec vous, par téléphone ou dans votre librairie, afin d'approfondir cette étude.

Pour toute question, n'hésitez pas à vous adresser à :

Denis Bénévent, chargé de l'enquête

ou à Françoise Claustres

Vous serez bien évidemment tenu au courant des conclusions de cette étude.

En vous remerciant de l'attention que vous accorderez à cette enquête,

Confraternellement,

Denis Bénévent



Direction régionale
des affaires culturelles
Haute-Normandie

La Directrice régionale des Affaires
Culturelles

à

Mesdames et Messieurs les Libraires
de Haute-Normandie

Rouen, le 31 Août 2005

Affaire suivie par Jeanne-Marie Rendu
Conseillère pour le livre et la lecture
02.35.63.61.69
Poste
Références JMR/2005/N°
jeanne-marie.rendu@culture.gouv.fr

Cité administrative
2, rue Saint-Séver
76032 Rouen cedex

Téléphone 02 35 63 61 60
Télécopie 02 35 72 84 60

www.haute-normandie.culture.gouv.fr

Objet : Enquête sur la situation des librairies de Haute-Normandie.

Madame, Monsieur,

Consciente de l'importance que représente le réseau de librairies indépendantes pour la diffusion du livre et l'accès à la diversité de la production éditoriale, la Direction régionale des Affaires culturelles a souhaité soutenir la création fin 2004 d'une Association des Libraires de Haute-Normandie.

Cette toute jeune association s'est donné pour première mission la réalisation d'une enquête sur la situation de la librairie en région.

En raison de son expérience de l'économie du livre et de l'enquête sur la librairie qu'il a récemment réalisée en région Poitou-Charentes, Monsieur Denis Bénévent a été choisi pour mener cette mission.

La réalisation d'une telle enquête devrait permettre de rassembler des informations dont nous manquons actuellement, de dégager les particularités régionales de la librairie et de faire apparaître les principales difficultés auxquelles vous êtes confrontés, ceci dans le but de mettre en place, comme dans d'autres régions, une politique plus efficace de soutien à la librairie.

Vous trouverez ci-joint le questionnaire élaboré par l'Association Libraires de Haute-Normandie. Ce questionnaire, volontairement ramassé dans sa forme, a été conçu de manière à recueillir les données indispensables pour mieux vous connaître.

La date de retour de ce questionnaire a été fixée au **30 septembre** prochain.

Je suis bien consciente que la période de rentrée scolaire et universitaire est, pour certains d'entre vous, l'occasion d'un surcroît d'activité et vous remercie par avance du temps que vous voudrez bien employer à répondre à cette enquête.

Veuillez croire, Madame ou Monsieur, à l'assurance de ma considération distinguée.

*LA DIRECTRICE REGIONALE DES
AFFAIRES CULTURELLES*

V. Chatenay
VERONIQUE CHATENAY-DOLTO

ENQUETE LIBRAIRIE HAUTE-NORMANDIE

1	LIBRAIRIE
2	RAISON SOCIALE
3	Adresse CP - Ville
4	Situation	
	<input type="checkbox"/> Centre ville	<input type="checkbox"/> Centre commercial
	<input type="checkbox"/> Autre à préciser
5	tél.
	6 fax
7	e-mail
	8 site internet
9	Date de création
	10 Forme juridique
11	Typologie de la librairie	
	<input type="checkbox"/> Librairie générale	<input type="checkbox"/> Librairie spécialisée (.....)
	<input type="checkbox"/> Librairie/papeterie	<input type="checkbox"/> Maison de la presse
12	Nombre de jours d'ouverture par semaine
13	Nom du ou des dirigeants de la librairie
14	Personne à contacter pour l'enquête
15	Adhérez-vous à un syndicat ?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
16	Adhérez-vous à un groupement ?	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non

A) STRUCTURE

17	Surface totale de vos locaux (en m²)
	<input type="checkbox"/> Dont surface de livre	<input type="checkbox"/> Dont surface de vente presse
	<input type="checkbox"/> Dont surface papeterie	<input type="checkbox"/> Dont réserve de vente
18	Nombre d'étages dédiés à la vente
19	Effectif (nbre de personnes en équivalent temps plein)	
	<input type="checkbox"/> Effectif total	<input type="checkbox"/> Dont effectif dédié au livre
20	Avez-vous un fichier client ?	
	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Nombre de fiches :
	<input type="checkbox"/> Non	

21 Avez-vous un comptable salarié ?

Oui

Non

22 Votre comptabilité est-elle informatisée ?

Oui : nom du logiciel.....

Non

23 Votre gestion des stocks est-elle informatisée ?

Oui : nom du logiciel.....

Non

Si non avez-vous l'intention de le faire ?

Oui

Quand ?

Non

24 Avez-vous fait des travaux de rénovation dernièrement ?

Non

Oui : précisez la date et la nature des travaux

.....
.....
.....

25 Comptez-vous faire des travaux de rénovation dernièrement ?

Non

Oui : précisez la date et la nature des travaux

.....
.....
.....

26 Disposez-vous de moyen d'analyse des ventes par domaine ?

Oui

Non

27 Accepteriez-vous de nous communiquer ces éléments au besoin ?

Oui

Non

B) ELEMENTS CHIFFRES

28 Evolution de votre CA Total

	CA	Evolution/n - 1
2004		
2003		
2002		
2001		

Les chiffres fournis sont en prix de vente public

HT

TTC

29 Evolution de votre CA livres

	CA Livres	Evolution/n - 1
2004		
2003		
2002		
2001		

30 Répartition du CA

- Librairie.....% du total Papeterie.....% du total
 Presse.....% du total Autres.....% du total

31 Loyer de la librairie

- Montant mensuel.....€ Pourcentage /CA.....%

32 Valeur de votre stock livres lors de votre dernier inventaire ?

- En nombre de volumes..... En prix de vente
(merci de préciser HT ou TTC)
 En prix d'achat HT.....€

C) TRANSPORT

33 Pour vos livraisons, vous utilisez ?

- La plate-forme Prisme, avec quel transporteur ? :
- Un coursier personnel Les services d'un grossiste
- Une autre solution Précisez :

34 Coût du transport

- Evolution du coût du transport/2003: +/-.....%
- Pourcentage du coût du transport/ CA.....

35 Etes-vous satisfait de votre mode d'approvisionnement ?

- Oui Non
- Si non pourquoi ?

.....
.....
.....

D) VENTE AUX COLLECTIVITES

36 Faites-vous des ventes aux collectivités ?

- Non
- Oui Quelle part de votre CA représentent-elles :

37 Faisiez-vous des ventes aux collectivités avant la loi sur le plafonnement des remises ?

- Oui Avec quel taux de remise :
- Non

43 Etes-vous satisfait de vos relations commerciales avec les éditeurs/diffuseurs/distributeurs ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

44 Qu'utilisez-vous pour passer vos commandes ?

- Le courrier
- Le téléphone
- Les représentants

- Le fax
- Dilicom
- Autres

45 Etes-vous abonné à ?

Livres-Hebdo

Au CD Electre

Au FEL (fichier exhaustif du livre)

A Electre sur Internet

46 Proposez-vous une carte de fidélité ?

Oui

Non

47 Pratiquez-vous d'autres remises à la caisse ? Si oui, lesquelles ?

.....

48 Organisez-vous des animations culturelles ?

Non

Souhaiteriez-vous le faire ?

Oui

- Dédicaces d'auteur
- Lectures
- Conférences débats

- Expositions
- Salons ou festivals
- Autres

49 Désirez-vous nous faire part d'autres remarques ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci de votre collaboration